

LA TRAVERSÉE DES ÉCHELLES



Pour comprendre l'architecture et sa complexité, il est important de saisir la notion **d'échelle**.

On parle d'échelle pour faire le lien entre **l'espace réel** et un **espace représenté en dessin ou en maquette**



Par exemple, une maquette au **1/100ème** est 100 fois plus petite que la réalité : 1 cm sur la maquette représente 1 mètre dans la réalité.

Un plan au **1/50ème** est 50 fois plus petit que la réalité : 1 cm sur le plan représente 50 cm dans la réalité.

Mais on parle aussi **d'échelles** pour catégoriser des espaces selon leur taille !



On parle ainsi de **l'échelle architecturale** lorsqu'on aborde les projets de la taille d'un bâtiment, ou les phénomènes qui s'appliquent sur les bâtiments.

On peut parler de **l'échelle urbaine** pour aborder les projets et les phénomènes de la taille d'une ville...

Exemple : «Les habitants n'ont pas les mêmes habitudes de déplacements à l'échelle du quartier et de la ville.»



En fonction de ce qu'on souhaite étudier, on peut parler de l'échelle **humaine**, de l'échelle de **l'objet**, de l'échelle **régionale**, de l'échelle **moléculaire**, de l'échelle **planétaire**, etc !

MAIS quand on parle d'architecture, il est important de comprendre qu'on **ne peut pas déconnecter** les échelles les unes des autres.

C'est ce qu'on appelle **la traversée des échelles**



Ce qui se passe à une échelle **influence ce qui se passe aux échelles voisines** : les phénomènes de grande échelle modifient les projets dessinés à petites échelle, et inversement.

Par exemple, un bâtiment est toujours dimensionné pour que des humains y habitent, et sa forme dépend du quartier dans lequel il est construit : les échelles humaines, architecturales et urbaines sont reliées.

Pour étudier un projet ou un phénomène, pour analyser un lieu, pour concevoir un bâtiment, il faudra **traverser les échelles** : il faudra s'intéresser aussi aux échelles plus petites et plus grandes.

En termes techniques, pour qualifier cette manière de réfléchir en s'intéressant à toutes les échelles, on parle d'une

approche multi-scalaire («plusieurs échelles»)

ou d'une **approche transcalaire** («à travers les échelles»)



Si on développe cette idée, on se rend compte qu'il n'y a pas **d'architecture "d'extérieur" et "d'intérieur"**.

Toutes les deux sont de l'aménagement de l'espace, toutes les deux sont de l'architecture.



Même si les murs ont une face intérieure et une face extérieure,

il s'agit du même mur !

«L'architecture d'intérieur» n'existe pas.

En revanche, bien entendu, il y a des **métiers différents** qui s'intéressent à différentes échelles !



Certain·es professionnel·les préfèrent s'intéresser **aux espaces à échelle humaine** (design de mobilier, de cabanes, de petites structures à l'échelle des habitants...). Ils se présentent comme des designers, d'autres des architectes d'intérieur, d'autres comme des architectes...



Certain·es préfèrent s'intéresser à l'échelle du bâtiment, d'autres encore à l'échelle de la ville ou à l'échelle du territoire. Et de nombreux·ses professionnel·les **s'intéressent à plusieurs échelles à la fois !**

Mais aucune de ces échelles ne peut être complètement séparées des autres échelles plus petites ou plus grandes. Lorsqu'ils travaillent, **tous·tes ces professionnel·les doivent étudier toutes les échelles.**



DiVERS[C]iTÉS

La cordée de l'architecture
de la création à la construction